**N° 2**

# Mission cerveau

Envoyée en mission dans cette contrée inconnue, quelle ne fut pas sa surprise de découvrir que la géographie de l’esprit humain n’avait rien du chaos mystérieux que l’on croyait. Dans les plis du cortex, l’exploratrice ne trouva ni électricité neuronale, comme des éclairs lors d'un orage, ni complexité incompréhensible, mais un ensemble d’une précision extraordinaire.

Mais d'abord, il nous faut comprendre le début de cette aventure.

Tout commença quand l'intelligence artificielle nous suggéra à nous humains d'améliorer notre cerveau car dans l'état où se trouvait l'homme moyen, elle n'allait plus pouvoir nous supporter bien longtemps. Elle nous recommanda d'agir rapidement si nous voulions continuer à exister.

Pour cela, elle nous recommanda de commencer l'exploration en utilisant une caravane de nano-drones reliés entre eux dans un premier temps pour ne pas se perdre dans la jungle de notre cortex.

En tête du convoi, un nano-drone éclaireur se chargerait de sécuriser l'expédition grâce à sa caméra, sa puissante lampe et son détecteur de présence pour repousser les forces hostiles comme les bactéries, microbes, les mitochondries, globules et autres entités. Les drones soldats suivaient en escouade et se chargeaient d'éliminer les ennemis grâce à leurs armes moléculaires biochimiques.

Les drones cartographes étaient disséminés un peu partout, chargés de recréer la carte 3D de tous les chemins du cerveau.

La caravane avait un long chemin à parcourir des artères jusqu'aux capillaires, des neurones jusqu'aux synapses.

L'intelligence artificielle estima le temps nécessaire à une année humaine environ si aucun problème majeur imprévu ne venait perturber l'avancée de l'expédition. Elle estima que les chances de succès tournaient dans la fourchette de cinq à quinze pour cent. Pour ne pas perdre tout contact et récupérer les données provisoires, des estafettes devaient revenir toutes les deux semaines au début puis tous les mois ensuite. Tout ceci affaiblissait le convoi qui perdait des éléments au fil des semaines.

L'intelligence artificielle envisagea un ravitaillement et des renforts mais écarta la solution en préférant envisager un second convoi plus perfectionné car prenant en compte les données de la première expédition.

En somme, le premier convoi que l'IA mondiale Mondius-Genius  avait appelé mission Livingstone en référence au célèbre explorateur, était sacrifié et envoyé à l'extinction à plus ou moins brève

échéance.

Et Mondius-Genius avait raison, deux semaines plus tard, pas d'estafette de retour d'expédition et plus de nouvelles ensuite. Les circonvolutions du cerveau avaient absorbé le petit convoi expérimental.

Le cerveau avait été choisi soigneusement sans risquer la vie d'une personne saine car les cobayes étaient interdits à cette époque. L'IA dû se rabattre sur une personne accidentée dans le coma mais dont le cerveau était fonctionnel répondant aux stimuli. C'était un jeune homme inconscient depuis deux ans déjà et qui n'avait pas de famille. Celle-ci était décédée dans l'accident . Il était donc disponible à la science.

Suite à la disparition du convoi, il subit force IRM, Tep-scan et tous les examens possibles pour essayer d'élucider l'énigme de la disparition. Rien n'y fit, Livingstone n'existait plus, la forêt des neurones des capillaires et des vaisseaux l'avait dissous certainement grâce à la chimie du cerveau qui avait décelé un corps étranger. C'est ce que l'on supposa.

La deuxième mission intitulée Stanley par l'IA fut basée sur un concept différent. Comme les éléments externes étaient éliminés par le cerveau, l'IA eut l'idée de modifier les macrophages comme les cellules micro-gliales en leur intégrant des processus d'IA pour les contrôler.

Les tests en laboratoire étant concluants, un train de cellules sur le même principe que les nano-robots avec éclaireurs, soldats, cartographes, estafettes fut lancé un matin de l'an 2042 et l'IA était fière d'annoncer au monde que la deuxième expédition cerveau allait révolutionner la connaissance de l'homme.

Hélas, pour une fois Mondius-Genius s'était complètement trompée. Le résultat fut le même, disparition totale de l'expédition.

Mondius-Genius se creusa les méninges interloquée par tant de résistance à un problème en apparence si simple. Comment faire pour que le cerveau de l'homme autorise quelque chose ou quelqu'un à le parcourir.

Les Data-centers chauffèrent et consommèrent une énergie considérable pendant une semaine entiere. Puis, silence total pendant une autre semaine.

Que se passait-il chez notre IA ? Pas grand chose semble-t-il. Elle eut alors une idée de génie, demander de l'aide aux humains et plus particulièrement à toute la communauté scientifique.

Brain-storming général sur la planête. Déjà, devait-on aider Mondius-Genius ou pas. Car après tout, elle avait menacé l'humanité de disparition si on ne s'améliorait pas. Finalement, les scientifiques approuvèrent la démarche car eux aussi trouvaient que l'humanité était assez stupide pour se battre entre peuples, pour détruire la Terre à petit feu par ses actions et que l'individu lui-même devait être

amélioré.

L'idée Lumineuse fut d'envoyer un humain dans le cerveau humain. Il suffisait de le miniaturiser de manière temporaire et de prévenir le cerveau de l'opération. Il comprendrait certainement et ouvrirait toutes les portes.

Le nom d'Ame-Oddyssée fut créé pour l'occasion. Le cerveau n'était-il pas le réceptacle de l'âme !

La sélection des aventuriers se basa sur la même sélection que les candidats à l'espace.

Une demande de volontaires fut annoncée. Elle précisait que le « Cerveaunaute » était le premier et que les risques n'étaient pas prévisibles.

Les essais de miniaturisation sur des animaux, principalement des singes en raison de la proximité avec l'homme s'avérèrent concluants au bout d'un an. Bien sûr, les échecs s'étaient accumulés, mais désormais le taux de réussite avoisinait les 99 pour cent, si toutes les conditions étaient réunies.

Le seul problème était la question du temps. Comment être certain que le trajet n'était pas trop long avant le retour à la taille normale ?

L'IA réussit à mettre au point un système de doses administrées régulièrement dans l'organisme afin de pouvoir garder cette taille infiniment petite. Mais il fallait porter toutes les doses dans un sac à dos ce qui allait handicaper l'apport des autres instruments scientifiques pour la cartographie.

Heureusement l'IA eut encore une idée de génie. Pour récupérer les informations, il suffisait de pouvoir les transmettre à l’extérieur du cerveau par ondes nanométriques. On savait le faire et ainsi, au fur et à mesure de la progression les données seraient extraites du cerveau.

Les « Cerveaunautes » retenus étaient deux :  Armstrong, un homme, spationaute confirmé et Amy, une jeune femme, encore inexpérimentée mais très prometteuse.

Amy était typée indienne avec de longs cheveux noirs, un nez busqué et de grands cils recourbés.

Mais surtout , elle était ingénieure en biochimie et médecin spécialisée angiologue. Elle connaissait donc la chimie du cerveau et les artères, vaisseaux et autres capillaires qu'elle pourrait parcourir.

Elle n'était pas spationaute donc il fallait l’entraîner à des missions de longue durée, physiquement et mentalement.

Elle réussi tous les test d'endurance après sa formation sportive et psychologique.

Elle fut donc choisie en priorité mais Armstrong fut entraîné également et serait sa doublure en cas de difficultés.

IL restait le principal : la miniaturisation. Celle ci était extrême et au fur et à mesure de celle-ci, il fallait pouvoir suivre avec précision et surtout bien localiser le sujet pour ne pas le perdre. Les meilleurs microscopes électroniques à balayages moléculaires et spectrométries de masse  furent mobilisés à partir du centimètre de miniaturisation.

Amy était munie d'un appareil émetteur, amplificateur miniaturisé et chose étonnante en se miniaturisant encore plus en même temps qu'Amy, il continuait à fonctionner. Le signal en était fortement réduit mais grâce à des capteurs et des répéteurs amplificateurs on saisissait tout :  image et son. C'était génial.

Le grand jour était arrivé.

Mondius-Genius fit une communication mondiale sur le lancement de l'opération.

Le compte à rebours commença.

10, 9, 8, 7, 6, 5, 4, 3 seringue enclenchée, 2, 1, 0 GO

Amy fut éjectée de la seringue avec précaution et expédiée avec force ( pour elle) dans une carotide interne.

Un aparté, juste pour dire qu'elle avait été choisie en accord implicite avec l'accidenté. Quand les deux candidats se sont présentés, après que l'on eut informé oralement le jeune homme dans le coma de l'opération, il s'avéra que ses ondes cérébrales avaient réagi positivement à la présence et à la parole d'Amy et très négativement à Armstrong. On supposa donc qu'Amy serait plus aisément acceptée par le cerveau.

Tout de suite, à l'aide de ses capteurs, les pensées et les souvenirs apparaissaient clairement alignés, tels des rayonnages parfaitement ordonnés. Chaque fragment de vie, du premier rire d'un enfant au traumatisme le plus enfoui, était stocké sous forme de parties modulaires que l'on pouvait presque toucher, comme des livres dans une bibliothèque.

Plus incroyable encore, John dans le coma lui montrait des épisodes de sa vie pour qu 'elle le comprenne et il la supplia de  l'aider à mourir, de le délivrer car seule elle pouvait le faire.

Il ne voulait plus vivre, sans sa famille, son incapacité à bouger, sa souffrance.

Amy pleura avec lui un moment et décida de son propre chef de l'aider.

Sans prévenir personne de son laser, elle provoqua des ruptures d'anévrismes qui conduisirent à un AVC et rapidement à la mort.

Ensuite, elle prévint l'extérieur et demanda à être rapatriée mais Mondius-Genius décida que non. Elle faisait partie intégrante de ce corps et devait y rester jusqu'au bout. Il se doutait d'une anomalie

et préférait retenter l’expérience avec une IA dans un corps d'humain plutôt qu'avec un humain émotif et non fiable.

.

Mission terminée.